



ASOMNIE

Asomnie > Yann Bertrand et Damien Serban | France | 2009 | 6'30

À la suite d'une bien mystérieuse opération/mutation, une jeune femme n'éprouve plus le besoin de dormir. Conséquence imprévue de son "asomnie", le réel et les rêveries de l'héroïne doivent dorénavant coexister.

Pour pouvoir s'inscrire dans la collection *Caméra de poche* d'Arte, les images de Yann Bertrand et Damien Serban devaient être "captées" avec un téléphone mobile. De cette contrainte le duo a tiré un étonnant dispositif de contamination audiovisuelle, à savoir *Asomnie*, coproduit par la chaîne culturelle, la société 3xPlus et le Forum des Images pour le festival Pocket Films 2009. Partant d'une esthétique brute, ils sont parvenus, grâce à divers glissements stylistiques, à un véritable réétalonnage de nos *a priori* sur les régimes d'images. Si l'adjonction de la musique de Falter Bramnk, (ici d'inspiration dodécaphonique) augmente conventionnellement l'effet de fiction, le reste de la mise en scène parvient par des ajustements plus subtils à questionner l'ontologie numérique. Effet de montage entre la séquence de l'homme au serpent (à la lumière, au décor et à la direction artistique très soignée) et la visite chez le médecin presque naturaliste : c'est bien par la comparaison que s'opère la manipulation. Rêve total, le scénario propose de revisiter des clichés tant de fois reproduits qu'ils sont devenus la matière même de l'onirisme moderne, non seulement dans sa dimension intime mais en tant que corpus partagé au sein de la société. La catastrophe, la honte, la fuite mais aussi... Paris-Plage !

Asomnie analyse l'inconscient collectif comme un langage. Avec ses lapsus aussi. Le train-train quotidien apparaît à l'écran ; c'est une illusion réelle. Le vol de l'oiseau se décompose en une succession d'instant fixes (rappelant *Wingbeats* de Thomas Newton, cf. *Repérages* #60) l'hallucination est partagée. Le rêve circule de personnes en personnages. Dans la torpeur, le rire ou l'horreur. Un peu comme dans une salle de cinéma ?

OLIVIER FORGERON